

Fernand Collin
Préhistosite de Ramioul
???

Marie Wéra
Préhistosite de Ramioul
???

70-72

La médiation du Patrimoine au Préhistosite de Ramioul



La présentation et la manipulation d'objets préhistoriques reconstitués rendent la Préhistoire accessible en facilitant les représentations mentales. Ayant ainsi le passé «à portée de main», il est dès lors aisé de s'interroger sur soi-même, aujourd'hui, avant de se projeter dans l'avenir. Et nous, quelles traces laisserons-nous derrière nous ?

Outre ses fonctions d'acquisition et de conservation, un musée tient un rôle primordial dans la médiation du patrimoine. Dans l'étymologie du mot médiation, plusieurs notions transparaissent. Il y a d'abord le mot média, qui se définit comme *tout support de la diffusion de l'information constituant à la fois un moyen d'expression et un intermédiaire transmettant un message à travers un groupe*.⁰¹ Il y a aussi médiat, adjectif utilisé pour *ce qui se fait indirectement, qui passe par un intermédiaire*. Enfin, la médiation est un terme qui qualifie *l'entremise destinée à amener à un accord*; en philosophie, c'est *l'articulation entre deux êtres ou deux termes au sein du processus de dialectique*.⁰² Ce qui frappe dans toutes ces définitions proposées par le dictionnaire Larousse, c'est la notion d'intermédiaire, d'interface nécessaire pour la diffusion, la compréhension, l'accord d'un message proposé. L'intermédiaire qui se cache là est bien entendu le médiateur (verbe latin *mediare*, être au milieu). Le Larousse le positionne effectivement comme *un intermédiaire, un arbitre, un conciliateur*.⁰³

Depuis 15 ans, le Préhistosite de Ramioul développe des projets de médiation du patrimoine archéologique et préhistorique de la région wallonne. Aujourd'hui, près de 40.000 visiteurs fréquentent chaque année l'institution.

Quelle est donc la spécificité du patrimoine archéologique pour qu'il nécessite une médiation? Sans doute qu'à l'inverse du patrimoine architectural ou naturel, les vestiges archéologiques et autres artefacts issus des fouilles ne sont que très rarement intelligibles directement. Ils nécessitent de nombreuses études interdisciplinaires et sont soumis à des réexamens constants pour réduire leur nature hypothétique. Les questions nouvelles énoncées par des disciplines de plus en plus pointues astreignent les chercheurs à développer des méthodologies de plus en plus rigoureuses et sophistiquées; il peut alors se dresser un mur isolant le grand public de son patrimoine. Si les publications sont essentielles pour la diffusion des connaissances, se profile à nouveau le besoin d'un intermédiaire entre patrimoine, recherches et public.

C'est dans cette problématique que s'inscrit le Préhistosite. Son action est tout à la fois un esprit et une méthodologie, visant à investir dans l'humain pour accompagner l'humain. Vingt-deux archéologues-médiateurs se relaient jour après jour pour offrir à chaque public un projet spécifique et adapté, visant à la découverte de la Préhistoire et de l'archéologie. Le visiteur est ainsi placé au cœur de sa réflexion.

Le Préhistosite se situe donc à l'interface entre le patrimoine, les recherches qui l'accompagnent et tous les publics. Pour être à la hauteur de ces enjeux, le Préhistosite a renforcé les grandes missions du Musée: conserver, étudier, publier, exposer, diffuser... Grâce au soutien de la Communauté française et du Service Public Wallon, il s'est doté d'un service scientifique et d'un laboratoire de médiation qui collaborent sur l'ensemble des projets.

Une action qui ne résume pas seulement à

«Ceci n'est pas une grotte»... à l'instar de leurs ancêtres qui ont, par moments, orné les grottes de leur environnement, les visiteurs d'aujourd'hui utilisent comme support d'expression une paroi en adéquation avec leur époque et leur mode de vie.



diffuser un savoir, mais qui le partage. Une action qui laisse au public le soin de s'approprier les connaissances. Le Préhistosite investit dans les savoir-faire des scientifiques, mais mise également dans celui des visiteurs dans le but ultime de faire comprendre la construction de ces savoirs et d'identifier toutes les limites de celle-ci: il vaut mieux se poser de bonnes questions que d'inventer de mauvaises réponses!

Une action qui place le musée au cœur de l'actualité, qui lui permet d'être non seulement un lieu de diffusion et de pratique de la démarche scientifique mais aussi une agora où le débat est encore possible. Une action qui conçoit la médiation comme l'ensemble des outils qui permettrait à tous de s'approprier le patrimoine pour ce qu'il est («propriété» de tous) et pour ce qu'il donne (facteur d'identité et de (re)connaissance).

Comment s'organise ce travail de médiation au Préhistosite, et quels en sont les enjeux?

Le Préhistosite de Ramioul a pour but d'établir avec ses publics un dialogue à propos du passé afin qu'il serve de base de réflexion à la construction de la société de demain. L'objectif essentiel de la médiation est de mener simultanément une éducation pour le patrimoine (protection, préservation, conservation) et une éducation par le patrimoine (savoir, savoir-faire, savoir-être).

Les objectifs du Préhistosite sont:

- Procurer du plaisir à ses visiteurs afin que l'expérience muséale proposée serve de stimulus aux pratiques culturelles;
- Apprendre la Préhistoire afin d'informer ses visiteurs sur l'actualité scientifique en Préhistoire;

01
Le petit Larousse grand format, Paris, 2000.

02
Idem

03
Idem

La pédagogie du geste sert de prétexte à aborder concrètement les notions de savoir, savoir-faire et savoir-être d'hier et d'aujourd'hui. En «vivant

la Préhistoire» au travers de quelques activités, on s'aperçoit que cette période n'est pas aussi éloignée de nous qu'on pourrait le penser au premier abord.

— Apprendre à apprendre en utilisant le domaine scientifique de la Préhistoire comme instrument de sensibilisation à la culture scientifique en général et à la critique historique ;

— Apprendre à agir et réagir, c'est-à-dire permettre à chacun, sur base de son expérience muséale, d'avoir ses opinions et de construire son savoir-être.

Les moyens privilégiés par le Préhistosite sont :

— Des ateliers de «pédagogie du geste» : bien plus qu'une activité occupationnelle, les intentions de ceux-ci sont bien résumés par un proverbe chinois «J'entends, j'oublie. Je vois, je comprends. Je fais, je me souviens !»

— Travailler sur le fil de deux concepts. Le premier est celui d'une archéologie-message où les objets archéologiques sont mis en lien par le médiateur avec des enjeux de la société contemporaine.

Le second est le concept d'archéologie comportementale au sein duquel tout le processus de médiation vise à faire comprendre l'histoire de manière systémique : chaque objet-témoin, chaque événement doit être envisagé simultanément dans ses composantes culturelles, sociales, économiques et environnementales.

— Tous les dispositifs sont élaborés de manière à faire vivre une expérience unique qui ne pourrait être vécue ailleurs. Ils font appel à la connaissance, à la manipulation, à l'imagination, à l'émotion, au savoir-faire, au savoir-être de chacun.

Voici un schéma qui résume les concepts évoqués jusqu'ici.

Erreur! Signet non défini.

— Ici aujourd'hui et maintenant : nous partons de nous et de ce qui nous définit pour découvrir, comprendre et connaître.

— Ici hier : nous partageons avec les hommes préhistoriques le même processus de décisions, d'actions et de réactions, influencé par des contraintes individuelles, sociales, culturelles, économiques et environnementales. Pour la Préhistoire (époque sans l'écriture) ce sont les objets qui en témoignent. Pour les rencontrer, tous les registres de la perception (cerveau global) vont être sollicités.

— Retour ici aujourd'hui : quel a été l'enjeu de la médiation ? De réduire la distance entre nous et l'objet de notre découverte. Quels changements chacun pourra-t-il constater en termes de représentations mentales individuelles et collectives ?

— Ici demain : tentative de mise en perspective des connaissances acquises. Quelles valeurs ont pu être partagées lors de la médiation ? Cette ultime étape s'enclenche souvent de façon informelle au Préhistosite et nous espérons qu'elle continue son chemin une fois le visiteur rentré à la maison.

Un des moyen les plus directs de découvrir comment se matérialise le cadre méthodologique présenté ici est de visiter le site internet



Bibliographie

F. COLLIN, Patrimoine archéologique et société : relations difficiles ?, dans *Bulletin des Chercheurs de la Wallonie*, XL, 2000, p. 7-15.

S. DEBOIS & I. RASKIN, «Entre les deux, mon cœur balance». Mise en situation et débat autour de deux procédures d'élaboration de projet, dans *Actes des 9^e rencontres du PREAC (Patrimoine archéologique de Bibracte) des 25-26-27 novembre 2009 : Journées d'automne de Bibracte 2009 : Histoire des arts et archéologie. Projet pédagogique et médiation en archéologie*, 2010 (à paraître).

M. WERA, Quels seraient les apports (et l'intérêt) de l'histoire des arts dans la pratique de la médiation de l'objet archéologique ?, dans *Actes des 8^e rencontres du PREAC (Patrimoine archéologique de Bibracte) des 26-27-28 novembre 2008 : Histoire des arts et archéologie, quelles spécificités et quelles complémentarités ?*, 2009. www.bibracte.fr/fic_bdd/contenu_fr_fichier/1265040057241.pdf (dernière consultation le 15 juillet 2010).

<http://www.institut-ecopedagogie.be/spip/spip.php?article50> (dernière consultation le 15 juillet 2010).

du Préhistosite www.ramioul.org. Il propose une vision complète des projets menés en fonction des publics. Il renvoie également à des sites d'expositions virtuelles tels que www.lepropredelhomme.be, www.oeuvresmythiquesdelaprehistoire.be. Ces sites sont les traces virtuelles d'expositions temporaires réalisées par le Préhistosite en partenariat avec des institutions telles que l'Université de Liège, le Musée de l'Éphémère... Le site www.ramioul.org met enfin à disposition des web-visiteurs une série de publications téléchargeables gratuitement comme, par exemple, les dossiers pédagogiques du Préhisto. Ces ressources visent à renforcer le lien entre les visiteurs et le musée ; elles permettent de prolonger les réflexions déclenchées par la découverte du patrimoine archéologique et préhistorique bien au-delà de la visite.

Tout ceci est bien ambitieux, nous en sommes modestes. Aussi, c'est avec beaucoup de modestie que nous nous attelons à cette tâche depuis plusieurs années. C'est aussi dans cette optique que nous nous sommes dotés d'un code de déontologie. Il encadre au mieux tous ces enjeux et balise le travail de nos médiateurs. Ce code est lui aussi consultable sur le site internet du Préhistosite <http://www.ramioul.org/pourquoi-un-code-de-deontologie-pour-la-pratique-de-la-mediation.php>.

Nous ne sommes pas seuls dans cette professionnalisation du secteur du tourisme culturel et du secteur muséal. Ainsi les partenariats nationaux et internationaux entretenus par le Préhistosite au sein de MSW, d'AchéoPass, des rencontres d'Automne organisées chaque année par le Musée Bibracte sont des moments d'évaluation de nos pratiques et de nos enjeux.